



## Introduction

« Déjeuner du matin » est un poème faisant partie du recueil « Paroles », publié en 1946, de Jacques Prévert. Prévert est un poète français du XXe siècle, appartenant au mouvement surréaliste de son époque.

Le poème présenté est écrit en vers libre, s'étendant sur 31 vers. Au cours que le poème avance, Prévert nous montrera un matin quelconque où deux personnes prennent un petit déjeuner.

A partir de cela on veut réussir à montrer comment le poète nous donne une vision pessimiste des relations humaines présentes dans la modernité.

A cette cause on étudiera d'abord la monotonie et le quotidien de cette scène, ensuite on va analyser comment il y a une absence de vie sociale entre les personnages présentés lors de ce poème et en dernier, on verra comment c'est une visée universelle des relations humaines pour conclure que ce poème parle de tous les hommes.

## Plan détaillé

### I.-La monotonie dans le quotidien.

#### 1) Présentation du quotidien.

- titre -- « déjeuner du matin » --- Nous présente un fait quotidien dans notre société, une situation quelconque.
- Présence des objets quotidiens et communs dans un petit déjeuner--- « café » (V.1), « lait » (V.3), « tasse » (V.2), « sucre » (V.5), « cuillère » (V.7).
- Actions quotidiennes dans un petit déjeuner par rapport a ses objets.

**T 1-2** : Ayant vu comment le quotidien est mis en scène dès le début de ce poème, on analysera une conséquence de ce quotidien : La monotonie.

#### 2) La monotonie

- Anaphore – « Il » (V.1, 3, 5, 8, 9, 10, 12) --- « Dans » (V.2, 4, 6, 17) ---« Sans » (V.11, 18, 19, 27, 28)→Cela nous présente une monotonie, pas de changes.
- Rythme lent → Enjambement dans tout le poème.
- Figure de cercle (V.8 « tourné » et V.14 « ronds »)→ aspect cyclique→ routine.
- Verbes d'actions → on put parler d'une narration---- mais il n'ya pas de schéma narratif du a l'absence d'élément perturbateur →Pas de Sortie dans cette routine ou de cette situation initiale.



**T I-II** : Après avoir vu comment ce poème est présente d'une vision de routine et monotone du quotidien. On verra comment dans ce quotidien il ya une absence de communication ou des relations humaines.

## **II.- Une absence de sociabilité.**

### 1) De la part de « Il ».

- « Sans me parler » (V.11 et 18), « Sans me regarder » (V.19 et 28), « Sans une parole » (V.27) → Le mot « me » nous montre la présence d'un autre personnage, le narrateur, qui est présentée de manière passive : il est ignoré par l'autre personnage. Aussi le mot « sans » placé devant les verbes de parole, nous montre une absence de communication, et on peut observer aussi que ses trois phrases sont présentées de manière progressive.
- Les actions de « Il » tournent toutes autour des objets qu'il utilise, pas pour les autres.

**T 1-2** : Même si ce personnage ignore l'autre et ne se communique pas avec lui, le narrateur est aussi complice de ce manque de communication.

### 2) De la part du narrateur.

- Le narrateur « pleure » (V.31) seul, il attend que l'autre part (« Il est parti » (V.25)) pour montrer se sentiments → Il n'accepte pas de poser le problème dans une discussion et il n'exprime pas ses sentiments devant de l'autre.
- on ne connaît pas le pt. de vue de l'autre personnage → peut être il souffre aussi par le silence du narrateur.

**T II-III** : Jusqu'ici, on a vu comment des différents sujets son présentés dans ce poème, tels que le quotidien le monotone et l'absence de communication. Maintenant on va analyser comment ses sujets là sont utilisées pour montrer une vision pessimiste de relations humaines dans la modernité.



### III.- Une vision pessimiste des relations sociales.

#### 1) Universalité.

- la présentation du quotidien (vue dans I) nous donne aussi un avis d'universalité de ce poème.
- Seulement le pronom « il » → nous indique la sexualité du personnage mais rien d'autre.
- Pronom « je » (V.29 et 31) → aucune description, ce pourrait être n'importe quelle personne → nous donne une universalité du personnage mais aussi une diversité des relations humaines possibles.

#### 2) Pessimisme.

- « Pleuré » (V.31) → sentiment de triste --- ce qui nous provoque de pessimisme dans la situation.
- « Sous la pluie » (V.26) → Idem.

**Conclusion partielle** : L'ensemble de I et II nous montre comment le monde n'a pas besoin des relations humaines pour fonctionner et la partie III nous montre comment cette vision est universelle et pessimiste.

### *Conclusion*

En conclusion, on a vu comment le poète nous montre, dans le poème « Déjeuner du matin », une vision pessimiste des relations humaines d'aujourd'hui présentant la monotonie dans le quotidien et une absence de communication dans cette quotidienneté, et finissant par le sentiment de tristesse et du pessimisme dans une vision de notre société.

On peut comparer ce texte avec « El cepillo de dientes » (1961) de Jorge Diaz, un théâtre de l'absurde. Dans cette œuvre, il y a aussi une critique à la monotonie et à la routine dans le quotidien et il y a une vision pessimiste des relations dans un mariage, ce qui peut être une interprétation de « Déjeuner du matin ». Cependant « El cepillo de dientes » nous montre aussi qu'il n'y a pas de sortie, pendant que le poème de Jacques Prévert nous donne une vision pessimiste d'un fait mais il ne dit pas que c'est impossible de le changer.

